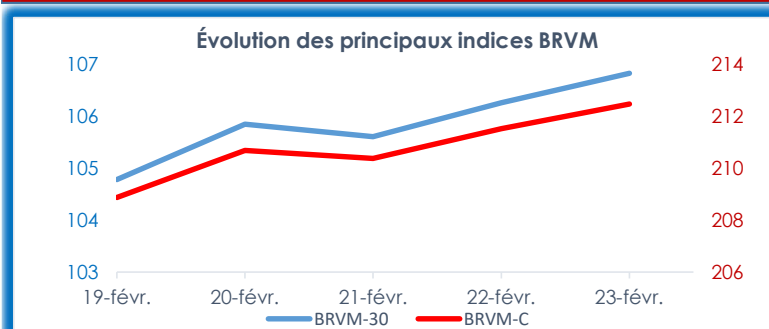


## DONNÉES DU MARCHÉ



**Plus fortes hausses** ▲

Titres	Séance du 16-févr.-24	Séance du 23-févr.-24	Var. en %
NEI-CEDA CI	625	690	10,4%
CIE CI	1 600	1 765	10,3%
CFAO MOTORS CI	740	800	8,1%
CORIS BANK INT. BF	8 900	9 500	6,74%
SGB CI	17 000	17 950	5,59%

### Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	16-févr.-24	23-févr.-24	Var. en %
Capitalisation boursière	7 722 793 579 029	7 831 025 854 788	▲ 1,40%
Val. échangée	1 491 368 213	1 243 380 142	▼ -16,63%
Nbre de titres échangés	645 240	2 418 741	▲ 274,9%
BRVM-C	209,68	212,47	▲ 1,33%
BRVM-30	105,22	106,83	▲ 1,53%

**Plus fortes baisses** ▼

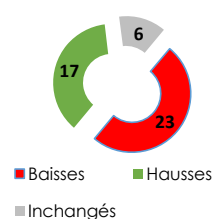
Titres	Séance du 16-févr.-24	Séance du 23-févr.-24	Var. en %
VIVO ENERGY CI	780	730	-6,41%
BOA SENEGAL	3 195	3 000	-6,10%
ETI TOGO	18	17	-5,55%
ONATEL BF	2 195	2 090	-4,78%
BOLLORE CI	1 545	1 475	-4,53%

Source : brvm.org

### TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SGB CI	205 905 110	ETI TOGO	2 050 456
SIB CI	157 348 265	TOTAL CI	62 478
TOTAL CI	103 304 395	MOVIS CI	53 175
MOVIS CI	78 888 870	SIB CI	29 765
BOA CI	69 577 925	UNIWAX CI	27 688

### Évolution générale des titres



### Marchés étrangers (Afrique)

Indices	16-févr.-24	23-févr.-24	Var. en %
GHANA GSE-CI	3 185,57	3 185,18	▼ 0,0%
NIGERIA NSE	105 722,78	102 088,30	▼ -3,4%
KENYA NSE	91,08	92,83	▲ 1,9%
TUNISIE TUNINDEX	8 358,85	8 524,62	▲ 2,0%
MAROC MASI	12 871,28	13 083,17	▲ 1,6%

### Cours des matières premières

Matières premières	23-févr.-24	Var. 1Janv
Pétrole BRENT USD/Baril	80,72	2,7%
Cacao USD/Tonne	6 256,00	49,1%
Sucre USD/lb	21,82	6,0%
Coton USD/lb	93,49	15,4%
Caoutchouc USD/kg	2,01	20,4%

Source : Bloomberg / ABC Bourse / African markets / Investing.com

## RÉCAPITULATIF DU MARCHÉ

### Semaine 08 : " SONATEL booste la performance du marché "

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a clôturé la semaine 08 avec une amélioration notable de sa performance par rapport à la semaine précédente. L'indice composite, qui sert de baromètre à la performance du marché, a affiché une progression de 1,33%, atteignant ainsi 212,42 points.

Malgré un léger relâchement des acheteurs comparativement à la semaine précédente, le marché a pu maintenir une dynamique positive qui a été largement influencée par la performance du titre SONATEL, première capitalisation boursière du marché. La balance des variations a en effet enregistré 15 titres en baisse contre 12 titres en hausse.

Le titre SONATEL a été porté cette semaine par la publication du résultat net de la société qui s'est établi à 332 milliards FCFA en hausse 18,94%. Elle prévoit distribuer un dividende net de 1575 FCFA au cours de l'année 2024. Le rendement de 9% affiché par le cours de l'action à la veille de la publication a suscité une relative présence des investisseurs sur la valeur.

Au niveau des indices sectoriels, tous les indices se sont améliorés sauf les indices BRVM AUTRES SECTEURS (-3,70% à 962,43 points) et BRVM TRANSPORT (-4,42% à 360,80 points).

La meilleure performance de la semaine a été enregistrée par la valeur **NEI-CEDA** (+10,40% à 690 FCFA), qui avait chuté lors de la semaine du 05 février au 09 février 2024, avant de rebondir en affichant ainsi une deuxième semaine de hausse. Toutefois, de faibles volumes de transaction (3 millions FCFA) sont enregistrés sur l'action, ce qui indique le caractère spéculatif des investisseurs sur ce titre.

Le titre **CIE CI** se positionne en deuxième place dans le classement des meilleures performances de la semaine, affichant une croissance de 10,31% à 1 765 FCFA. Cette reprise s'explique par le fait que le titre avait récemment atteint son niveau le plus bas sur trois ans, fixé à 1 600 FCFA, créant ainsi une opportunité attrayante pour les investisseurs qui ont saisi l'occasion pour prendre des positions.

Les titres **CFAO MOTORS CI** (+8,1% à 800 FCFA), **CORIS BANK INT BF** (+6,74% à 9500 FCFA) et **SGB CI** (+5,59% à 17950 FCFA) complètent la liste des Tops 05 de la semaine.

L'action **VIVO ENERGY CI** enregistre la plus forte contraction de la semaine avec un repli de son cours de 6,41% à 730 FCFA. Le cours de l'action évolue en dent de scie, oscillant entre des phases de hausse et de baisse. Les performances financières devraient cependant être au rendez-vous pour la fin d'année 2023.

L'action **BOA CI** affiche la 2<sup>e</sup> plus forte contraction de la semaine. Après un repli concédé la semaine dernière, le cours de l'action s'est de nouveau contracté de 6,10% à 3000 FCFA à la clôture de la séance du vendredi.

Les autres titres du flops 05 sont **ETI TOGO** (-5,55% à 17 FCFA), **ONATEL** (-4,78% à 2090 FCFA) et **BOLLORÉ CI** (-4,53% à 1475 FCFA).

## ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE SOUS-REGIONALE

**Le Niger** a pris l'initiative d'approvisionner le Tchad, le Mali et le Burkina Faso en gasoil pour soutenir leurs besoins énergétiques, selon un protocole d'accord signé lors d'une réunion des ministres de l'Énergie à Niamey le 17 février. Les détails précis tels que les volumes de gasoil, les délais de livraison et les canaux n'ont pas été divulgués, mais des discussions sont en cours pour inclure le Togo dans cet accord. Cette collaboration témoigne de l'ambition des pays impliqués de renforcer leur coopération dans le domaine de l'énergie, en particulier depuis le coup d'État de juillet 2023.

Le Niger, possédant une raffinerie à Zinder (SORAZ) depuis 2011, produit environ 20 000 barils par jour de gasoil et d'essence. Avec l'inauguration d'un oléoduc vers le Bénin, le Niger se prépare à étendre ses exportations de pétrole, ce qui représente une étape significative dans sa stratégie de diversification économique face aux pressions régionales.

**Côte d'Ivoire** : en janvier 2024, l'inflation a atteint 3,1% en glissement annuel, marquant une baisse par rapport aux 3,9% enregistrés le mois précédent. Ce taux constitue le plus bas depuis janvier 2021, où il était de 2,3%, représentant ainsi la plus faible inflation enregistrée par le pays au cours des trois dernières années. Cette évolution est principalement attribuable à la décélération de la hausse des prix des produits alimentaires, notamment le poisson, les huiles et graisses, ainsi que les tubercules et plantains. Les secteurs des transports, de l'habillement, des chaussures, et des biens et services divers ont également connu des augmentations moins soutenues, atténuant ainsi la tendance globale.

Cependant, cette baisse a été contrebalancée par une accélération des coûts dans les domaines du logement, des services publics, de l'ameublement et de l'équipement ménager, ainsi que de la santé. Par ailleurs, l'inflation sous-jacente, qui exclut l'énergie et les produits frais, a enregistré un taux annuel plus faible de 1,7% en janvier 2024, mettant en lumière le fait que l'inflation globale est influencée par la hausse des prix des produits énergétiques et frais, qui ont augmenté respectivement de 4,9% et 6,9%.

Quelles perspectives marché mondial du caoutchouc en 2024 ?

Le marché mondial du caoutchouc naturel pourrait connaître un nouveau déficit en 2024 ce qui pourrait soutenir les prix jusqu'au dernier trimestre de cette année.

En 2023, avec des baisses sensibles chez les deux premiers producteurs mondiaux, la Thaïlande et l'Indonésie, respectivement de 4,4% et de 14,6%, la production mondiale de caoutchouc aurait diminué de 1,9% pour s'établir à 14,340 millions de tonnes (Mt). Une baisse imputable en partie au changement climatique. Toutefois, avec le Cambodge, la Côte d'Ivoire est le seul pays à voir sa production croître en 2023 en hausse de +26,1% à 1,507 Mt. En Côte d'Ivoire, mais aussi dans les autres producteurs d'Asie, la production devrait rebondir en 2024 de 2,4% à 14,941 Mt.

Quant à la consommation mondiale, après avoir chuté de 1,6% en 2023, elle devrait croître de 4,1% en 2024 15,528 Mt. Une reprise surtout sensible au second semestre avec la réduction anticipée des taux de la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne au deuxième trimestre.

L'offre mondiale de caoutchouc devrait commencer à se resserrer à partir du mois de mars pour s'accroître sur les cinq prochains mois, estime Jom Jacob, analyse et co-fondateur de WhatNext Rubber. À partir du mois de septembre, avec le début de la saison de production de pointe dans les principaux pays producteurs, on assistera à un certain assouplissement. Mais, souligne Jom Jacob, « une disponibilité assez confortable caoutchouc naturel est moins probable, même pendant la saison de production de pointe. Les entreprises manufacturières adopteront probablement une stratégie d'achat agressive entre septembre et décembre 2024, avant l'hivernage ». Ainsi, « les prix du caoutchouc devraient connaître une cassure de tendance d'ici la fin du premier trimestre 2024. Les prix devraient encore s'accroître au cours des deuxième et troisième trimestres 2024 avant de ralentir modérément au quatrième trimestre 2024 ».

Le défi de la conformité avec le règlement européen

Comme de nombreuses autres matières premières agricoles, le caoutchouc sera soumis au nouveau règlement européen sur la déforestation (EUDR) qui entrera en vigueur à la fin de l'année 2024. Cela constitue un défi pour nombre d'acteurs aujourd'hui.

Le directeur de l'Association indonésienne du caoutchouc, Erwin Tunas, craint que l'EUDR accentue la pression sur l'industrie déjà en difficulté et entrave les exportations vers les pays européens et au-delà. Environ un tiers des usines indonésiennes de transformation ont fermé au cours de ces cinq dernières années. L'Europe représente environ 10 à 15% des exportations indonésiennes de caoutchouc, soit environ 300 000 tonnes. Si le marché se ferme pour non-conformité au règlement, c'est un manque à gagner de plus de \$500 millions. L'exigence de géolocalisation, qui correspond au permis de culture de plantation indonésien (STDB), qui doit être obtenu par enregistrement auprès de la Direction générale des plantations du ministère de l'Agriculture, est loin d'être généralisée. "Nous estimons que sur les 3,2 millions d'hectares de terres plantées, seuls 10 000 ha bénéficient déjà du STDB", indique Erwin Tunas, exhortant le gouvernement à faciliter l'enregistrement des petits exploitants agricoles, qui produisent 90 pour cent du caoutchouc naturel indonésien.

Source : Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

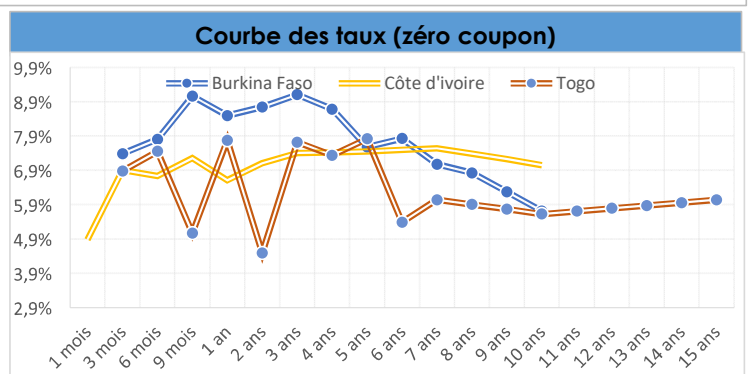
Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 27-02-2024** : émission simultanée de la Côte d'Ivoire, deux **BAT (06 mois et 12 mois)** et deux **OAT (03 ans au taux d'intérêt de 5,5% et 05 ans au taux d'intérêt de 6,25%)** pour un montant de global **60 milliards FCFA**
- **Le 28-02-2024** : émission simultanée du **Burkina Faso**, deux **BAT (03 mois et 12 mois)** et un **OAT de 03 ans au taux d'intérêt de 6%** pour un montant global de **30 milliards FCFA**.
- **Le 01-03-2024** : émission simultanée du **Togo**, deux **BAT (06 mois et 12 mois)** et un **OAT de 03 ans au taux d'intérêt de 6,15%** pour un montant global de **35 milliards FCFA**.

Marché primaire

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			4,9%		4,9%	5,3%	3,3%	
3 mois	5,97%	7,4%	6,9%	7,8%	8,0%	3,9%	5,7%	6,9%
6 mois	7,29%	7,8%	6,7%	9,5%	8,9%	8,1%	7,2%	7,5%
9 mois	7,58%	9,1%	7,3%	9,4%	5,2%	8,2%	7,8%	5,1%
1 an	7,19%	8,5%	6,6%	8,8%	8,8%	7,8%	7,4%	7,8%
2 ans	7,22%	8,7%	7,1%	9,3%	9,3%	7,5%	6,4%	4,5%
3 ans	7,33%	9,1%	7,4%	10,0%	10,0%	7,0%	7,6%	7,7%
4 ans	6,97%	8,7%	7,4%	9,1%	9,3%	7,0%	7,6%	7,3%
5 ans	6,20%	7,6%	7,4%	8,3%	8,5%	6,6%	7,6%	7,8%
6 ans	5,79%	7,8%	7,5%	7,6%	7,4%	6,5%	6,4%	5,4%
7 ans	4,78%	7,1%	7,5%	6,9%	6,2%	6,5%	5,2%	6,0%
8 ans	5,02%	6,8%	7,4%			5,3%	5,3%	5,9%
9 ans	5,06%	6,3%	7,2%			5,3%	5,3%	5,8%
10 ans	5,10%	5,7%	7,1%			5,4%	5,4%	5,6%
11 ans						5,5%	5,5%	5,7%
12 ans						5,6%	5,6%	5,8%
13 ans						5,7%	5,7%	5,9%
14 ans						5,9%	5,9%	6,0%
15 ans						6,0%	6,0%	6,0%



**Quelle est la différence entre les obligations émises par appel public à l'épargne et celles émises sur le marché par adjudication ?**

Dans le cas des titres émis par appel public à l'épargne, un syndicat de placement constitué de SGI (Sociétés de Gestion et d'Intermédiation) se charge du placement des titres auprès des investisseurs et du grand public. Les titres, une fois émis, sont inscrits à la cote de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières.

Dans le cas des titres émis par adjudication, la souscription primaire des Bons et Obligations du Trésor est réservée aux établissements de crédit, aux SGI ainsi qu'aux investisseurs financiers régionaux disposant d'un compte de règlement dans les livres de la Banque Centrale.

Les autres investisseurs, personnes physiques ou morales, peuvent également souscrire aux bons et obligations sur le marché primaire par l'intermédiaire d'établissements de crédit et de SGI implantés sur le territoire de l'Union. Les titres émis par adjudication ne sont pas inscrits à la cote de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières.



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

**Avertissement:**

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.